

Je suis rentré d'vacances,  
J'ai quitté mon bateau,  
J'ai retrouvé la pêche,  
Le vid' de mon frigo  
Et quelques nouvelles fraîches  
De mes amis fidèles :  
Télécom, EDF,  
Un' plante qui bat de l'aile.

Hier sur une plage,  
Mon corps d'athlète musclé  
Regardait l' paysage  
En causant au rocher.  
Je ne me rapp'l'ais pas  
La violence du réveil  
Après un petit mois  
D'une cure de sommeil.

Je suis rentré d'vacances,  
Me voilà reposé.  
C'est fou ce qu'on oublie  
C'qu'on a voulu quitté  
Métro, monotonie,  
Dragueurs de pause-café,  
Tout c'qui n'fait pas envie  
A tous les exilés.

Hier à la montagne,  
Mon beau piolet chromé  
Taquinait comme une canne  
Les sommets enneigés.

Je ne me rapp'lais pas  
A quel point ça vous change  
Quand au début du mois  
Faut changer d' carte orange

Je suis rentré d'vacances,  
J'ai parcouru la France  
Mais encore cette année  
C'n'est plus comme dans l'enfance :  
Le parfum des cahiers,  
Des ciseaux, de la colle  
Faisaient presque oublier  
Le retour à l'école.

Hier bonheur céleste,  
Je bouquinais peinard  
Quand surpris par la sieste  
Je tombais dans l'traquenard.  
J'avais donc oublié  
Le coup d'barre de deux heures,  
Celui qui fait r'gretter  
D'ne pas être campeur.

Je suis rentré d'vacances,  
Ma peau couleur bidet  
Est restée sur la plage,  
C'est là que j'l'ai laissée.  
J'ai un fameux bronzage  
Pour ne pas oublier  
Qu'à l'autr' bout du péage  
Je médite et renais.